Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 108 (1972)

Heft: 15

Anhang: Bulletin bibliographique

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bulletin bibliographique

SR

dédié aux parents, au personnel enseignant et à tous les comités des bibliothèques

publié par la Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Supplément au No 15 de l'« Educateur », 69e fascicule, 1re feuille, 5 mai 1972 SPR.

Membres de la commission :

Mme J. Gauthey, institutrice, Le Vaud, présidente	J. G.
Mme N. Mertens, Vandœuvres (Genève)	N. M.
M. P.-M. Farron, instituteur, Tramelan	P.-M. F.
M. Mce Evard, professeur, Fontainemelon	M. E.
M. J.-P. Oberson, instituteur, Attalens	J.-P. O.
M. A. Borloz, instituteur, Noës (Sierre)	A. B.
M. A. Chevalley, secr.-caissier, Lausanne	A. C.

I. Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

La Ballade du Vieux Tramway, par Claudine Roux-Cadu. Paris (Ed. G. P.), 1971. Illustré par Cl. Roux-Cadu. 24,5 × 24,5 cm. 20 pages.
Le vieux tramway raconte son histoire : ce qu'il a fait, ce qu'il a vu il y a cent ans.
Chaque souvenir est accompagné d'une illustration bien découpée et coloriée pour amuser les tout petits.
Moins de six ans. N. M.

Les Lunettes magiques, par E. Peroci, traduction de Z. Cognard. Imprimé en Yougoslavie. Ed. Hachette, 1971. Illustré par L. Osterc. 20 × 26.5 cm. 21 pages.
Marinka est une petite fille qui ne sait pas encore grand-chose, mais qui joue dans un merveilleux jardin.
Un jour, sa tante Bayavaya lui apporte des lunettes magiques...
Grâce à ces lunettes elle voit toutes sortes de choses qu'elle n'avait pas remarquées jusque-là et que les petits lecteurs découvriront avec elle. Jolies illustrations.
Moins de 6 ans. N. M.

Petitou au Pays des Contes de Fées, par Dick Laan, traduit du néerlandais par L. van Kammen. Paris (Rouge et Or Dauphine), 1971. Illustré par Jean Reschofsky. 13 × 18 cm. 186 pages.
Petitou et sa femme Minibelle sont des personnages féeriques pas plus grands que le pouce et qui comprennent le langage des animaux. Or, un magicien leur offre de partir en fusée pour le pays des contes de fées ! Quelle joie ! Ils y retrouvent des héros dont nous avons fait la connaissance dans d'autres livres de Dick Laan. Et comme dans ce pays tout est possible, les aventures sont extraordinaires et divertiront les petits lecteurs.
De 7 à 9 ans. N. .M.

Allo ! Allo ! Nicolas ! par Janine Chardonnet. Paris (Rouge et Or Dauphine), 1971. Illustré par Michèle le Bas. 13 × 18 cm. 185 pages. Fr. 5.50.
Une nuit, la petite Lise est seule à la maison : sa mère est infirmière, son père veilleur dans un magasin. La fillette est angoissée. Elle a besoin de parler à quelqu'un. Elle prend le téléphone et compose un numéro au hasard. Le hasard fait bien les choses : c'est un petit garçon qui répond ! Une très jolie conversation s'engage entre les deux enfants : l'une décrit sa ville, et l'autre sa campagne.
C'est le commencement d'une belle amitié que renforceront des échanges de lettres et des visites.
Très jolie histoire, bien écrite, vivante, originale, pleine d'humour et d'observations intéressantes.
De 7 à 9 ans. N. M.

Le Petit Manège de Tonton Léonard, par Yvon Mauffret. Paris (Rouge et Or Dauphine), 1971. Illustré par Claude Verrier. 13 × 18. 186 pages. Fr. 5.50.
Le père de Virginie, de Timothée et de Toussaint est bourrelier ; c'était un beau métier mais ce n'est plus un bon métier : il n'y a plus assez de chevaux, plus assez de selles et de colliers à fabriquer. Il va falloir vendre la vieille maison que tout le monde aimait tant. Dès lors, où aller ?
Or voilà que surgit comme d'un conte un oncle mystère qui, sans être mort, lègue à son neveu un manège de chevaux de bois avec une caravane équipée et... une chèvre vivante ! Toute la famille part sur les routes et pour les plages ! Aventures et mésaventures se succèdent.
Les personnages sont originaux et sympathiques. Idée amusante : Virginie se crée une sœur imaginaire à qui elle raconte tout et qui embellit sa vie...
De 7 à 9 ans. N. M.

Les Aristochats, par Walt Disney, adapt. de Claude Voilier. Ed. Hachette (Album Super-Géant), Paris, 1971. Illustré. 27 × 31 cm. 94 pages. 25 francs français.
Mme de Bonnefamille est une vieille dame très riche qui aime énormément sa chatte Duchesse, laquelle a trois chatons aux noms originaux : Marie, Toulouse et Berlioz. C'est la famille des Aristochats. Mme de Bonnefamille est servie par un seul domestique, Edgar. Par une indiscrétion, celui-ci apprend que sa maîtresse entend laisser sa grande fortune à ses chats, puis, seulement après la mort des animaux, à lui-même. Edgar ne saurait attendre ; il va donc noyer les Aristochats. Mais divers incidents désagréables lui arrivent au cours de cette sinistre besogne. Et les gentils animaux sont sauvés par un chat de gouttière nommé Thomas O'Malley aidé en cela par ses compagnons musiciens. Conclusion toute morale, Edgar est sévèrement puni par un éloignement inattendu.

D'autres personnages égaient cette histoire (la dernière due à Walt Disney) : la jument Frou-Frou, le notaire Me Hautecourt, etc. Quand ces lignes paraîtront, on aura déjà vu passer les Aristochats sur les écrans de TV.
Le même titre paraît en deux livraisons de 16 p. au prix de Fr.f. 5.— chacune chez le même éditeur, mais dans une adaptation de Claude Morand, en format 20,5 × 26, 5 cm., et aussi, toujours chez Hachette, en un volume de 192 p. de la Bibliothèque rose au format de 12,5 × 17 cm., à Fr.f. 4.—. Ici le texte français est de Jean Muray. A. C.

Trésors : Des Jeux gourmands, par Sophie Laverrière, et **Trésors : De Fil en Aiguille,** par une équipe. Edicope-Europart - Jeunes années - magazine, collec. dirigée par Louis Beetschen, 1971. Photos Beetschen. 19 × 22,5 cm. 34 pages chacun.
Deux livres gaiement illustrés, grouillant d'idées originales, parfois aimablement farfelues. Ils initieront joyeusement les fillettes à l'art de la cuisine et des travaux à l'aiguille, et leur donneront sûrement envie de continuer.
F. 9-10 ans. J. G.

II. Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

a) Aventure

Mon Pays sous les Eaux, par Jean-Côme Nogues. G. P. (Coll. Souveraine), Paris, 1971. Illustré par Jacques Pecnard. 14,5 × 20,5 cm. 186 pages. Fr. 8.10.
Nous sommes en 1672, au moment de l'invasion de la Hollande par Louis XIV. Pour arrêter l'ennemi, les Hollandais se préparent à inonder volontairement leur pays en ouvrant les digues. Comment le héros de ce récit, le jeune Peet au grand cœur, sera-t-il mêlé à la mission périlleuse confiée à un jeune chevalier ? Lisez ce récit et vous l'apprendrez en passant quelques heures agréables. Il est vivant, bien écrit et illustré de façon extrêmement fine et avec goût.
F. et G. 11-12 ans. J. G.

c) Petits romans

La Tête pleine de Chansons, par Eve Dessare. G. P. (Coll. Rouge et Or Souveraine), Paris, 1971. Illustré par Jean Retailleau. 14,5 × 20,5 cm. 187 pages.
L'histoire se passe dans un bidonville de Trinidad, aux Antilles. Tonio n'a qu'un rêve : devenir un artiste et avoir son orchestre de calypso ! Mais comment faire lorsqu'on est pauvre et que l'on habite le quartier le plus misérable de la ville ?
Heureusement quelques amis viendront en aide à Tonio. Car seuls son courage, son obstination et sa foi ne sont pas suffisants pour atteindre ce but. Un récit épatant, dont la lecture vous changera agréablement des enfants-policiers dont nous sommes saturés.
F. et G. 11-12 ans. J. G.

d) Sciences

Voir l'Univers, par Hans Rohr, trad. française de E. Antonini, préface de Paul Couderc, astronome titulaire de l'Observatoire de Paris. Ed. Payot, Lausanne et Paris. Illustré. 22 × 26 cm. 86 pages.
Dans une introduction, l'auteur explique ce que l'astronomie et l'analyse spectrale doivent à la photographie.
Suivons maintenant l'ordre des chapitres. D'abord la Lune : températures, « mers » sans eau, montagnes et cratères. Puis les planètes : Mars et sa calotte ; Jupiter, la géante, et ses satellites ; Saturne et son anneau. Ensuite, les comètes vagabondes, les météores ou étoiles filantes. Et voici le Soleil, source de vie et d'énergie, le cycle de ses taches, ses éclipses. Une nouvelle subdivision de l'ouvrage s'intéresse à la Voie lactée, collection de soleils coupée de nuages cosmiques, puis à ses nébuleuses (Dentelle, Pléiades, Rosette, Orion, Lyre, Messier, Oméga, Crabe, Quille) et aux amas globulaires.
Poursuivons notre voyage dans les « espaces infinis de l'Univers ». Il s'agit maintenant de la grande nébuleuse d'Andromède, « une autre Voie lactée » plus énigmatique encore, ainsi que de diverses constellations (Grande Ourse, Chiens de chasse, Lion, Chevelure de Bérénice, Couronne boréale). Nous sommes ici à la limite du possible des connaissances astronomiques actuelles. On peut même se demander, vu la distance et le moment où furent émis les rayons, si ces galaxies existent encore ?...
Ce livre, qui s'achève par une bibliographie et des références, est écrit avec une très grande modestie et un talent pédagogique remarquable. De plus, il est admirablement présenté et illustré. A. C.

e) Poésie

Les Poéchantines, par Vio Martin. Guilde de documentation SPR, ad. : M. Morier-Genoud, collège, 1843 Veytaux (1971). Couv. de Jacques Perrenoud. 12,5 × 19 cm. 64 pages. Fr. 6.—.
POÉsies, CHANsons et compTINES composent le titre de l'ouvrage. On connaît le très grand talent de la poétesse Vio Martin, notre ancienne collègue. Qu'elle écrive pour les adultes ou pour les enfants, toujours elle obéit à son inspiration, à sa vérité profonde. Le petit livre qu'elle propose aujourd'hui est destiné aux jeunes de 7 à 12 ans.
Dans ces poèmes, qu'elle a voulus faciles à mémoriser, Vio Martin fait une fois de plus la preuve de son imagination fertile et originale. Parmi les premiers, certains me font penser à une esquisse extrême-orientale : quelques traits, presque rien. Sont mis en scène les animaux, les plantes, les objets, les saisons et leurs moments, la lune... C'est souvent tellement inattendu ! Et puis il y a le rythme : voyez les chansons et les comptines. Il faudrait citer beaucoup pour montrer tout cela. Je me bornerai à ces deux poèmes parmi les plus courts :

Les poissons d'argent (p .28)

Quelques petits « poissons d'argent »
En quête
De lecture (conte ? roman ?)
Dans ma vieille bibliothèque
Sont tombés sans l'avoir voulu
Sur Ramuz :
— Tiens ! Ah ! ah ! « La guerre aux papiers ».
Point n'est besoin de se gêner !

Vous devinez, bien sûr, comment
J'ai retrouvé ce beau roman.

Et enfin :
Le pompon de laine

Un pompon de laine vert chou
Court le long du mur de cailloux.

Au bout du mur on s'aperçoit
Qu'il y a un bonnet dessous,
Et sous le bonnet un minois
De gamine aux longs cheveux roux.

Lisez et vous aimerez ces poèmes si frais que vos enfants auront plaisir à mémoriser. A. C.

III. Bibliothèques populaires

a) Romans et récits

En ce Début de Siècle, par Rose-Marie Crot-Rouge. Ed. « Le Crêt » (diffusion : La Cité), Lausanne, 1971. Dessin de Madeleine Crot. 12,8 × 17,3 cm. 128 pages. Fr. 12.—.
Les événements ici narrés se situent au début de ce siècle entre Jorat et hauts de Lavaux. L'héroïne en est une jeune campagnarde qui allait devenir institutrice. Mme Crot se penche sur ce passé avec une simple et charmante sensibilité. Sa vie de petite écolière, ses travaux, ses joies et ses peines d'enfant, ses relations avec ses frères et sœurs, le portrait infiniment respectueux et tendre de ses parents, les rapports avec les oncles et les tantes, avec tel commerçant, tous les menus incidents de la vie paysanne sont décrits et racontés avec une louable perspicacité et un sens aigu de la vérité.
Ayant connu cette époque et, en partie, cette région, je puis en témoigner. Les plus âgés d'entre nous, de plus jeunes aussi qui pourront comparer, liront ce petit livre parfois émouvant. A. C.

Charlie Chan : La Maison sans Clef, par Earl Derr Biggers. Gérard et Cie (Série Suspense), Verviers, Belgique, 1971. Distribué en Suisse par les Ed. Spes et Cie, Lausanne. 11,5 × 18 cm. 261 pages.
Ce volume est le cinquième de la série, et le troisième qu'a lu la soussignée. Ce qui a été fait avec le même plaisir que pour les deux premiers. C'est du bon policier. L'intrigue est savamment menée. Très difficile d'imaginer qui est le criminel et pourquoi. Souhaitons que la qualité se maintienne pour les ouvrages suivants. J. G.

L'Arbre de Noël, par Michel Bataille. G. P. (Coll. Super), Paris, 1971. Illustré par Jean-Louis Faucheux. 14,5 × 21 cm. 256 pages.
Voici un roman bien écrit, dans une langue fort belle, avec un sens aigu de l'observation et de l'analyse. Il nous apporte aussi un témoignage émouvant : celui de l'amour paternel. Pascal, à 10 ans, est frappé de leucémie. Il a encore environ trois mois à vivre. « Considérez que vous venez de naître en compagnie d'un enfant de 10 ans et que vous avez tous deux trois mois à vivre. C'est long, trois mois. Vous auriez pu ne pas disposer d'un seul jour. Pénétrez-vous peu à peu de votre chance commune et profitez-en. Faites ce qui vous plaît. Amusez-vous. Soyez heureux », a dit le médecin. Et c'est ces trois mois que nous allons vivre... L'auteur en a fait un chant d'amour paternel, émouvant, bouleversant, mais jamais désespéré. J. G.

La Chartreuse de Parme, par Stendhal, présentation de Victor del Litto. Ed. Le Livre de Poche, Paris, 1972. Couv. ill. 11 × 16,5 cm. 558 pages.
Il est superflu de détailler ce chef-d'œuvre publié en 1839. Chacun connaît les aventures bonapartistes de Fabrice del Longo, ses amours contrariées pour la jeune Clélia, son emprisonnement et sa fuite, la passion de la comtesse Gina Pietranera sa tante, la générosité du comte Mosca et les intrigues de la Cour de Parme...
Nous relèverons cependant l'introduction et les commentaires de M. Victor del Litto, professeur de littérature comparée à l'Université de Grenoble et grand stendhalien. Ils apportent maints éclaircissements sur l'auteur et sur son œuvre. La publication de cette dernière en « livre de poche » la met à la portée de tous. A. C.

b) Biographie

Esquisses et Découvertes, par Henri Perrochon. Ed. Perret-Gentil, Genève 1971. 15 × 21 cm. 120 pages. Fr. 15.—
M. Perrochon est un infatigable découvreur. Dans ce nouvel ouvrage, composé de textes publiés dans divers bulletins et revues, il présente six personnages, les uns d'origine suisse, les autres ayant eu avec notre pays des contacts influents
Et d'abord Béat de Muralt, ce Bernois établi par la force des choses en terre neuchâteloise (Colombier), auteur de « Lettres sur les Anglais et sur les Français » et Européen avant la lettre
Puis J.-P. de Crousaz, philosophe, pasteur et prédicateur, « illustration de l'Académie » de Lausanne. Il se comporta souvent en franc-tireur à tel point qu'il encourut les foudres de MM. de Berne. Sa réputation était telle que les rois de Prusse et d'Angleterre intervinrent, vainement, en faveur de ce rugueux pamphlétaire que sa prétention fit se brouiller avec un peu tout le monde. Pourtant il entretint une correspondance avec nombre de célébrités, fut un précurseur par ses idées de paix entre les Etats et les religions, écrivit sur le Beau, sur les mathématiques, la géométrie et la logique, et appartint aux Académies des sciences de Paris et de Bordeaux. Un curieux personnage!
Le troisième est l'avocat général au Parlement de Grenoble qui fit à Lausanne de fréquents séjours pour suivre les cures du Dr Tissot. Pour l'auteur, c'est l'occasion de peindre un charmant tableau des mœurs et des occupations de la société bourgeoise de cette époque où l'on conversait agréablement et où l'on écrivait bien. Servan qui, abandonnant les théories du Dr Tissot, devint un adepte du magnétisme de Mesmer...
Le suivant n'est autre que Gœthe arrivant en Suisse en 1779 et traversant plusieurs de nos petites villes pour s'arrêter à Lausanne qu'il apprécie peu. On le voit à Vevey et sur les lieux qu'aima Jean-Jacques ; après quoi l'illustre visiteur s'en fut à La Côte et à la Vallée de Joux, puis à Nyon et à Genève. M. Perrochon se livre alors à des considérations sur les influences réciproques, mais modestes, qu'eurent l'un pour l'autre Gœthe et le Pays de Vaud.
A cela succède un chapitre intitulé « Des sources suisses de la religion » de Germaine Necker. Y sont examinées les influences spirituelles diverses exercées sur la châtelaine de Coppet et l'indéfectible fidélité de celle-ci envers les principes inculqués par son père.
Le sixième et dernier chapitre est consacré au général Jomini. L'auteur trace de ce caractère complexe un raccourci psychologique convaincant. Stratège, calligraphe, devin, écrivain, homme tour à tour apprécié, admiré, détesté et jalousé, ce grand errant n'eut peut-être pas la chance qu'il méritait, mais demeure malgré tout un personnage digne de trouver place dans ces « Esquisses » fort instructives qu'on lit avec plaisir. A. C.

c) Géographie - Voyages

La Croisière noire, par Georges-Marie Haardt et Louis Audouin-Dubreuil. G. P. (Coll. Super 1000), Paris, 1971. Illustré par René Follet. 14,5 × 21 cm. 251 pages.
Le volume relate les aventures qu'ont vécues les participants à la deuxième expédition Citroën Centre-Afrique en 1924. Son but : la traversée du Sahara en voiture d'Oran à la côte ouest de l'Afrique. L'expédition se divisait en quatre groupes à partir du lac Albert, pour toucher la côte en quatre endroits différents ; elle devait se reformer ensuite et gagner Tananarive. Cette expérience s'étendait donc sur 20 000 kilomètres et fut une aventure humaine extraordinaire. Vous serez captivé à la lecture de ce document qui relate une expédition audacieuse et donne une foison de renseignements ethnologiques, zoologiques et géographiques. J. G.

Découvrir la France, par plus de 500 collaborateurs. Société des Périodiques Larousse, Paris, 1972. Ill. en couleurs. 23,7 × 30,3 cm., 24 pages par livraison. Fr. 3.50.
Les Editions Larousse ont mis en vente dès le milieu de février une revue hebdomadaire portant le titre ci-dessus.

Elle se propose de présenter la France région par région avec ses traditions, ses plus beaux sites, ses particularités, son expansion économique, ses aspects divers, ses hommes. L'illustration en couleurs, cartes, lieux, métiers, etc., est fort riche.
Cette publication, qui comptera au total 96 numéros, peut s'obtenir semaine après semaine dans les kiosques. A. C.

d) Musique

L'Orgue, par Friedrich Jakob. Payot (Coll. « Instruments de musique »), Lausanne, 1971. 19 × 21 cm. 95 pages.
Dans son introduction, l'auteur nous dit ceci : « Le présent ouvrage s'est fixé un triple but : initier aux choses de l'orgue tous ceux qui ne sont pas encore familiers avec lui, mais qui, attirés par ses timbres, souhaitent en avoir une connaissance plus approfondie ; donner aux musicologues une vue d'ensemble de la question et les inciter à en continuer l'étude; combler enfin une importante lacune de la littérature pédagogique et satisfaire aux besoins de l'organiste débutant, comme à ceux de l'apprenti facteur d'orgues. »
Cet ouvrage comprend trois grands chapitres consacrés à l'histoire de l'orgue, aux éléments de l'orgue et à la musique d'orgue et son exécution. Il est conçu d'une manière rigoureuse, la langue est claire, de même que la typographie ; les illustrations sont splendides. Il n'est pas exagéré de dire que l'auteur a tenu ses promesses. J. G.

Le Piano, par Klaus Wolters. Ed. Payot, Lausanne, et Hallwag, Berne, 1971. Illustré de photos noir et couleurs, plus dessins. 19 × 21 cm., 92 pages.
« Le piano, une introduction à son histoire, à sa facture et à son jeu », tel est le titre complet de l'ouvrage.
Dans son introduction, l'auteur déclare que la composition de ce livre lui a été inspirée par son amour de l'instrument et par « l'admiration des œuvres produites par les facteurs ». En fait, c'est l'histoire des instruments à clavier qui est narrée en leurs développements successifs (clavicorde, virginal, épinette, clavecin, pianoforte, piano droit et piano à queue).
Une autre partie montre les difficultés rencontrées par les facteurs de pianos (corde vibrante et acoustique, table d'harmonie et chevalet, cordes, mécanique interne du piano droit et du piano à queue, accordage, précautions).
Un chapitre distinct et fort intéressant traite de « l'évolution de la technique pianistique ». Y sont notées les successives variations et conceptions de jeu des maîtres de cet instrument et des compositeurs (position de la main, emploi des doigts, écoles).
Une bibliographie termine cet ouvrage sérieux, instructif, de bon conseil et présenté avec goût. A. C.

e) Encyclopédie

La Grande Encyclopédie Larousse, par 1000 collaborateurs français et divers. Librairie Larousse, Paris, 1971. Illustrée de cartes géographiques, dessins et photos en quatre couleurs. 23,5 × 29,5 cm. De 192 pages à 240 pages par vol. relié mensuel au prix de Fr. 39.— le vol.
62 500 feuillets dactylographiés, soit une hauteur de 16 m. et un poids de quelque 292 kg. ; 8854 heures de frappe représentant une durée de 61 mois pour une dactylo ; 12 432 pages faisant 60 volumes mensuels contenant 15 000 illustrations (700 cartes géographiques, 4000 dessins et 10 000 photos) ; enfin un index de 400 000 mots, telle est cette Grande Encyclopédie Larousse dont j'ai sous les yeux le premier tome qui va de l'architecte finlandais Alvar Aalto au dossier Afrique.
Cette publication réserve une place importante aux sciences modernes : technologie, sciences sociales, humaines, économiques, mathématiques. Elle constitue un vaste « ouvrage d'information et de synthèse » qui vise à faire le point des connaissances actuelles et des perspectives d'avenir.
Elle comprendra au total 60 volumes. On peut souscrire à 20 volumes trimestriels de 600 pages chacun, ou à 60 volumes mensuels de 192 pages à 240 pages au prix de Fr. 39.— le volume. Il s'agit d'une œuvre immense et unique dont le sigle est disposé de manière à représenter de symbole de l'infini. A. C.

f) Langue

Introduction à la Stylistique du Français, par J. Sumpf, maître assistant à Paris-Vincennes. Ed. Larousse (Sciences humaines et sociales), Paris, 1971. 15 × 21 cm. 188 pages.
Certes, une telle étude n'est pas d'une approche aisée. Dans son introduction, l'auteur établit ce qu'est à ses yeux « la perception du style », sa connaissance influencée par la « culture de classe ». Il démontre la continuité du « modèle socio-culturel » de l'Antiquité à notre temps. Ce faisant, il noue toute une chaîne dont je ne cite que quelques maillons : les Jésuites et l'enseignement clos (internats, premiers collèges), Port-Royal, les grammaires des XVIe et XVIIe siècles, pour en arriver aux notions d'« énoncé », d'« énonciation » et d'« écart », se référant en cela à Bally, Levin, Riffaterre, Greimas, paragraphes où est examinée l'interpénétration de la philosophie et de la littérature. Un autre chapitre traite du « discours philosophique français dans ses rapports avec Husserl, Marx et F. de Saussure » à travers Merleau-Ponty, Sartre, M. Foucault et Granger.
On sait que, comme toute structure actuellement, celle du roman en particulier, la conception critique évolue. C'est pourquoi J. Sumpf présente successivement les théories de R. Barthes, de Kristeva et de T. Todorov. Ensuite de quoi sont étudiées la syntaxe de l'adjectif, la place de la linguistique, les « coordonnées socio-culturelles propres au XIXe siècle » : « positivisme et linguistique » (le Dictionnaire de Littré), le « problème du style dans la tradition grammaticale » (Saussure, Benveniste, Meillet, Bréal, R. L. Wagner, Jean Dubois). L'auteur remarque que tout a reposé jusqu'ici sur la conception aristotélicienne. C'est pour lui l'occasion de parler des théories de Chomsky, Katz, Fodor et d'autres sur les valeurs sémantiques.
Une bibliographie s'intercale entre ce qui précède et trois textes : de Jakobson, « Linguistique et poétique » ; puis, du même et de Cl. Lévi-Strauss, « Les Chats » de Baudelaire ; enfin, de Lubomir Doležel (de l'école de Prague), « Vers la Stylistique structurale ».
Cet ouvrage, dont je ne donne qu'un trop pâle reflet, est le fruit d'une méditation aussi profonde que logique. A. C.

h) Guides pratiques

Le Premier Livre de Cuisine, par Léone Bérard, et **La Couture et la Broderie,** ouvrage collectif sous la direction d'Annie Morand. Ed. Gérard & Cie (Marabout Service), Vervier, 1971. Distribué en Suisse par les Ed. Spes, Lausanne. Illustrés. 11,5 × 18 cm. 254 et 317 pages.. Chacun Fr. 8,10.
Ces deux publications viennent au secours des fiancées et des jeunes mariées sans grande expérience culinaire et sans grande pratique des travaux à l'aiguille. Ceux-ci, après avoir été délaissés quelques années, reviennent à la mode : les jeunes femmes recherchent les secrets de leurs grand-mères. Ces deux volumes recouvrent un large éventail des occupations traditionnellement féminines : la couture, la broderie, le tricot, le crochet, la tapisserie, le tapis, la dentelle, la cuisine. Ils sont bien illustrés et les explications sont claires et aisées à suivre. J. G.

Le Veau, 200 Façons de l'accommoder, par Mireille Emmanuel. Ed. Gérard & Cie (Marabout Flash), Verviers, 1971. Distribué en Suisse par les Ed. Spes à Lausanne. Illustré par Lucien Neys. 11,5 × 11,5 cm. 150 pages.
Un petit bouquin qui vous apprend à mettre le veau à toutes les sauces, à tous les goûts, à tous les prix et à toutes les cuisines : celle des jours de fête, celle de tous les jours et celle des fins de mois. Comme avec les autres volumes de Marabout Service, après l'avoir lu, le veau n'aura plus de secret pour vous et c'est tant mieux pour les cuisinières débutantes comme pour celles qui ont des maris gourmets. J. G.

Tirage contrôlé : 7950 ex.